

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

Rānyā Muḥammad Ramaḍān

Dr. Mary Kypelian

Dr. Raḡdah Yaḥīāā

Professeur agrégé à la Faculté de  
Tourisme et d'Hôtellerie,

Maître de conférences à la Faculté de  
Tourisme et d'Hôtellerie,

Université de Ḥelouān.

Université de Ḥelouān.

**Les mots clés :** Magie, amulette, coupe, protectif, Mamlūke, Fatimide.

**Introduction :** Les symboles protectifs sont considérés comme un des éléments fondamentaux dans la vie humaine. Ils se diffèrent en manière et en usage d'une époque à l'autre selon les coutumes et les traditions qui existaient. Ils sont également considérés comme une chose morale ou immatérielle. Il y a plusieurs genres de ces symboles. Dès le commencement de leur usage, ils ont passé par plusieurs époques et chacune avait son influence sur l'usage, les outils et les applications.

**L'époque Pharaonique :** Dès la Période Prédynastique, les Égyptiens ont utilisés les amulettes en forme d'animaux comme l'hippopotame, tête de taureau (référence à la force invisible, symbole d'Apis), oiseau (symbole d'Horus), chacal (symbole d'Anubis). Ces animaux sont souvent suspendus à un collier de coquillages. À l'Ancien Empire, les formes sont devenues plus variées comme tortue, poisson, mouche, abeille, grenouille (référence à la gage de renaissance<sup>1</sup>) babouin (symbole de Thot), vache couchée (symbole d'Hathor), chatte avec ses chatons (symbole de Bastet). Au Nouvel Empire (XIII<sup>ème</sup> à XX<sup>ème</sup> dynastie), certaines plantes avaient une valeur autre que

<sup>1</sup> N. GUILHOU, "Amulettes et la protection de la momie", *Cahiers de Saint Jean du Gard* 3, Montpellier, 1995, p. 80-100.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

décoratives comme le lotus (symbole du soleil renaissant), la grenade (symbole de la fertilité), le raisin (symbole de la régénération). Les amulettes sous forme de parties du corps humain ont été utilisées pour repousser les ennemis comme le visage *hr*, le cœur *ib* et d'autres parties du corps, puis les Anciens Égyptiens ont utilisé l'amulette sous forme du cœur humain qui est orné d'un scarabée (le scarabée du cœur) a été utilisé comme un moyen de protection et servi comme un sceau par exemple le Scarabée du cœur d'Hatnefer<sup>2</sup> en or et serpentine.



Fig. (1) Scarabée de cœur d'Hatnefer en or et serpentine.

D'après <https://egyptophile.blogspot.com/2020/07/le-scarabee-de-cur-dhatnefer-mere-de.html>

À cette époque, la magie a été utilisée presque dans toutes les sortes de la vie quotidienne et la vie après le mort des Égyptiens. Il y avait beaucoup de divinités de la magie, parmi lesquels sont Héka, Bès, Sekhmet, Bastet, Seth, Horus et des autres. Le dieu *hk3* Héka<sup>3</sup> était le dieu de la magie et de la pratique de l'art lui-même. Un prêtre-magicien ou un prêtre-médecin invoquerait Héka dans la pratique de la magie. Le dieu était connu dès la Période Prédynastique (6000-3150 avant notre ère), développé au début de la Période Dynastique et apparaît dans les textes des pyramides de l'Ancien

---

<sup>2</sup> Ce magnifique "scarabée de cœur d'Hatnefer", d'une longueur de 6,6 cm et d'une largeur de 5,3 cm, est délicatement sculpté dans une pierre verte parfaitement polie. Cette amulette est placée maintenant au Musée de Métropolitain musée d'art à New York.

<sup>3</sup> P. GERALDINE, *Magic in Ancient Egypt*, Londres, 1994, p. 86.

Empire et les textes du sarcophage de la Première Période Intermédiaire (2181-2040 Av. J.C)<sup>4</sup>. Il est le plus célèbre parce qu'on a trouvé dans les textes le nom « hékay » ou l'homme qui dispose de la force de Héka<sup>5</sup>. Il est encore nommé par « le porteur du rouleau de papyrus » et considéré comme scribe connu tous les textes sacrés et des écrits magiques. Le dieu Héka<sup>6</sup> est représenté sous forme humaine. Il est souvent symbolisé par la canne recourbée que tient pharaon et qui représente sa puissance magique divine<sup>7</sup>.



Fig. (2) Le dieu protecteur de la magie et de la médecine Héka.  
D'après <https://www.ancient.eu/article/1019/magic-in-ancient-egypt/>

<sup>4</sup> M. BUNSON, *The Encyclopedia of Ancient Egypt*, Gramercy Books, New York, 1991, p. 40-60.

<sup>5</sup> A. MORET, *La magie dans L'Égypte ancienne*, Genève, 2005, p. 9.

<sup>6</sup> Heka ou Héka est la divinité égyptienne qui personnifie la puissance magique, il est lié à toute magie car il est, en quelque sorte, la magie même. Il est le fils de Rê à Héliopolis, Khnoum à Esna ou encore le démiurge à Memphis. Il est souvent représenté comme un homme portant un bâton et un couteau, et les anciens médecins égyptiens étaient appelés prêtres de Heka. Heka est donc devenue une divinité importante pour les médecins comme l'exemple qui se trouve au Musée de Caire. Pour plus d'information, voir M. Etienne, *Heka. Magie et envoûtement dans l'Égypte ancienne*, Paris, 2000, p. 40, Inv. JE, JE60702, JdE, KV, KV62

<sup>7</sup>S. SAUNERON, "Le monde du magicien égyptien", dans SEUIL (éd.), *le monde du sorcier*, Paris, 1966, p. 29-55.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

Bès<sup>8</sup> était le dieu de l'accouchement, de la sexualité, de la fertilité<sup>9</sup>. C'est pour cela que les femmes portaient des amulettes Bès autant l'accouchement. En plus elles faisaient des tatouages sous forme de dieu Bès, pour pousser la fertilité. À la naissance d'un enfant, les amulettes de Bès ont été utilisées pour se protéger en grandissant, et quand il devenait un adulte, il adoptait les mêmes rituels et croyance dans la vie quotidienne<sup>10</sup>.



Fig. (3) Une amulette en faïence du dieu Bés.  
D'après <https://www.ancient.eu/image/6391/bes-amulet/>

---

<sup>8</sup> Bès est un petit dieu dans le panthéon égyptien qui ne prend du réel intérêt, dans la vie quotidienne des Égyptiens et dans la vie officielle, qu'au Nouvel Empire. Les amulettes de Bès sont placées dans beaucoup de musée comme Musée d'art Walters, Baltimore, Maryland et États-Unis. Pour plus d'information, voir M. DAMIANO-APPIA, *L'Égypte : dictionnaire encyclopédique de l'ancienne Égypte et des civilisations nubiennes*, Paris, 1999, p. 30.

<sup>9</sup> P. J. ALLEN, D.T. MININBERG, *The Art of Medicine in Ancient Egypt*, New York, 2006, p. 20-70.

<sup>10</sup> J.V.D CRABBEN, "Magic in Ancient Egypt", dans J. J. MARK (éd.), *Ancient History Encyclopedia*, Allemagne, 2017, p. 11-31.

Les magiciens sont plus forts que les prêtres grâce à leur pouvoir d'aider les malades et de protéger les Égyptiens<sup>11</sup>. Puisqu'ils exercent leurs pouvoirs, en commandant la nature ou les dieux.

Les Anciens Égyptiens ont utilisé beaucoup de symboles dans leur vie quotidienne pour leur fournir de la protection. Les Anciens Égyptiens croyaient à la résurrection. Alors il y avait des rituels complexes de la momification assurant la préservation du corps et de l'âme pour l'au-delà. En plaçant les amulettes<sup>12</sup> sur certaines parties du corps lors de la momification et de la conservation des organes dans des vases canopes pour protéger le corps dans la nouvelle vie après la mort. Et pour être capable à se nourrir à l'au-delà alors ils ont inventé une formule magique sur les murs de leurs tombes pour fournir les victuailles en quantité<sup>13</sup>. De nombreux objets funéraires étaient des objets pratiques ou des objets préférés qu'ils aient appréciés dans la vie, mais beaucoup d'autres étaient des charmes magiques ou des objets qui pouvaient être sollicités. Les amulettes ont toujours été portées pour préserver des maladies, et constituaient donc une protection à la fois médicale et magique<sup>14</sup>. Il y a aussi des amulettes qui figurent des objets sacrés comme le nœud d'Isis qui porte souvent la couleur rouge qui signifie le sang d'Isis, le pilier-Djed<sup>15</sup> symbole de la colonne vertébrale d'Osiris. Ces deux derniers possèdent la valeur de durée et stabilité. Djed était aussi utilisé comme symbole religieux associé au livre des morts et aux rituels funéraires.

---

<sup>11</sup> P. GHALIOUNGUI, "What was the Importance of Magic in Ancient Egyptian Medicine", dans N. ARAGNO (éd.), *Magic and the Classical Tradition*, Le Caire, 1965, p. 23-32.

<sup>12</sup>A. MAURY, *La magie et l'astrologie*, Paris 1864, p. 11.

<sup>13</sup> K. MURPHY, C. SUSALLA, "Secrets of Ancient Magic, the Power of Spells Curses & Omens", dans *Expedition Magazine of the University of Pennsylvania*, 58/I, Philadelphie, 2016, p. 6-17.

<sup>14</sup>A. KIASSENS, "Amulet", dans W. HELCK (éd.), *Lexikon der Ägyptologie* 2, Wiesbaden, 1975, p. 232-236.

<sup>15</sup> P. BARGUET, "Le livre des Morts des Anciens Égyptiens", *Central Emergency Response Fund*, Mesnil-sur-l'Estrée, 1967, p. 224.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---



Fig. (4) Amulettes égyptiennes (Oeils d'Horus, noeuds d'Isis et piliers Djed)

D'après

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amulettes\\_de\\_l%27ancienne\\_%C3%89gypte\\_\\_Oeils\\_d%27Horus,\\_noeuds\\_d%27Isis,\\_piliers\\_Djed\\_\(Louvre\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amulettes_de_l%27ancienne_%C3%89gypte__Oeils_d%27Horus,_noeuds_d%27Isis,_piliers_Djed_(Louvre).jpg)

Il y a encore l'amulette l'œil-Oudjat qui était populaire et fréquente comme symbole de santé et protection<sup>16</sup>. Il est l'œil sain qui représente la lune qui a retrouvé sa plénitude (raison d'être associé au babouin, animal sacré de dieu Thot ou dieu lunaire), représente encore l'œil d'Horus, qui a été arraché par Seth puis guéri par Hathor et représente la déesse lointaine appelée l'œil de Rê, qui s'était enfui aux déserts de Nubie, qui revient avec le flot d'inondation chaque année<sup>17</sup>. Quand l'œil-Oudjet a été mis dans la tombe pour redonner la vie aux offrandes funéraire et assurer la subsistance<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup> K. MURPHY, C. SUSALLA, "Secrets of Ancient Magic, the Power of Spells Curses & Omens", dans *Expedition Magazine of the University of Pennsylvania*, 58/1, Philadelphie, 2016, p. 6-17.

<sup>17</sup> H. GYORY, "Les amulettes de l'œil-oudjat ailé et le mythe de l'œil du soleil", *Société d'Égyptologie* 18, Genève, 1994, p. 23-31.

<sup>18</sup> Amulette l'œil oudjet d'Horus en faïence bleu turquoise à rehauts noirs. Trouvée en Égypte, au troisième Période Intermédiaire, 1069-664 av. J.C. son largeur est 4 cm. D'après C. Andrews, "Amulets of Ancient Egypt", dans *British Museum press*, Londres, 1994, p. 105-190.



Fig. (5) Amulette l'oeil oudjet d'Horus en faïence.

D'après <https://www.catawiki.eu/l/28896697-egypte-ancienne-faïence-amulette-oeil-d-horus-d-oudjat-4x1x5-5-cm-1>

L'amulette en forme d'Ânkḥ qui est relié au culte de la déesse Isis. Cette dernière a donné la vie à Osiris en utilisant l'Ânkḥ (symbole de la vie). Cette amulette est représentée dans les temples, posée sur les momies, les dieux la tenaient dans la main comme clef de la connaissance pour résoudre tous les mystères de la vie éternelle. Les morts la gardaient dans la main pendant la pesée de leur cœur pour accéder à la vie éternelle<sup>19</sup>.



Fig. (6) Boîtier miroir en bois doré et en forme de symbole Ânkḥ.

D'après <https://i.pinimg.com/originals/86/3e/b3/863eb32bc817319bcd83971acdc5d795.jpg>

<sup>19</sup> J. CAPART, "Une liste d'amulettes", *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde* 45-46/1, 1908-1909, p. 14-21.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

**L'époque Gréco-Romaine :** À cette époque, les Égyptiens ont continué à utiliser les amulettes comme symbole de protection. Ils ont utilisé presque les mêmes amulettes comme Bès, le nœud d'Isis, l'œil d'Oudjet et d'autres<sup>20</sup>.



Fig. (7) Une collection des amulettes.

D'après

<http://english.ahram.org.eg/NewsContent/9/41/320938/Heritage/GrecoRoman/Roman-sarcophagi-discovered-in-Egypt-Damietta.aspx>

Il y a encore l'amulette de dieu Harpocrate qui ressemble au dieu Horus. Cette amulette représente Harpocrate nu avec une mèche, coiffé de la couronne Atef, appelée Hemhem<sup>21</sup>. Cette amulette est un symbole de protection. Cela prouve que les égyptiens avaient la même croyance au fil du temps.

---

<sup>20</sup>Ch. A. FARAONE, "Magic and Mystery in the Greek Magical Papyrus", dans A. CHRISTOPHER et D. DIRK-OBBINK (éd.), *Magika Hiera: Ancient Greek Magic and Religion*, Oxford University Press, Oxford, 1991, p. 244- 250.

<sup>21</sup> Cette amulette remonte à l'époque Gréco-Romaine, 2<sup>ème</sup> siècle av. J.C., trouvée à la Basse Égypte, Alexandrie, El-Hadara, Tombes d'Antoniades, et placée maintenant au Musée du Caire. Pour plus d'information, voir F. LEXA, "La magie dans l'Égypte Antique de l'Ancien Empire jusqu'à l'époque Copte", *Islamic State of Iran and Syria* 9/ 3, Paris, 1927, p. 244-245.



Fig. (8) Amulette d'Harpocrate en faïence.

Inv. 634- placée au Musée Gréco-Romaine

D'après <http://antiquities.bibalex.org/Collection/detail.aspx?a=151&lang=fr>

À l'époque Byzantine, les Chrétiens ont utilisé plusieurs amulettes pour se protéger contre les génies et les ennemis<sup>22</sup>. Parmi ces amulettes, il y a des amulettes en forme de poisson<sup>23</sup> (symbole de Jésus Christ, fils de Dieu, le sauver), pigeon, fer à cheval (symbole de porte bonheur) et poupée en ivoire ou en os<sup>24</sup> (symbole de la protection contre le mauvais œil et la magie).



Fig. (9) Poisson en cuivre.

D'après <https://www.alamy.com/stock-image-fish-4th7th-century-made-in-kharga-oasis-byzantine-egypt-coptic-copper-162368871.html>

<sup>22</sup> M. MEYER, R. SMITH, *Ancient Christian Magic, Coptic Texts of Ritual Power*, New York, 1994, p. 183, 187, 188, 190.

<sup>23</sup> Amulette qui est présentée sous forme de Poisson, remontée aux 4 e-7 e siècles, fabriquée dans l'oasis de Kharga, trouvée durant l'Égypte byzantine ou copte, le symbole de poisson est l'un des symboles importants qu'il a été utilisé par les Chrétiens à l'époque de persécution. Le poisson en grec ΙΧΘΥΣ qui se prononce en arabe *Īḥīṣ*, une lettre pour cinq mots qui veut dire (Jésus Christ, fils de Dieu, le sauver), la première lettre I du mot *Ἰησοῦς* ou Isos, elle est devenue plus tard Jésus, la deuxième lettre est X du mot *Χριστός* ou *Χρῆτος*, Christ, la troisième lettre Θ qui est la première lettre du mot *Θεός* ou Oesos dans le cas de l'addition que signifie Dieu, la quatrième lettre est Y qui est la première lettre du mot *Υἱός* ou yos c'est-à-dire fils et la cinquième lettre est Σ qui est la première lettre du mot *Σωτήρ* qui signifie le sauveur, alors tout le poisson signifie Jésus Christ, fils de Dieu, le sauver.

<sup>24</sup> C. ANDREWS, "Catalogue of Egyptian Antiquities", *Jewellery 1*, Londres, 1981, p. 30.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

L'amulette la plus utilisée est la croix, qui est un symbole très ancien. Il est difficile de déterminer le moment où la croix apparaît dans l'art copte chrétien. La forme la plus simple et la plus courante a apparu au quatrième siècle, c'était une croix à angle droit de deux lignes de même longueur inspiré de la croix grecque. Mais l'utilisation symbolique de cette forme était pour la protection de l'homme contre tout danger<sup>25</sup>.



Fig. (10) Croix fabriquée en bronze.

D'après <https://www.virtual-egyptianmuseum.org/Collection/FullVisit/Collection.FullVisit-JFR.html?../Content/MET.VS.01073.html&0>

Ce pendentif stauros<sup>26</sup> (croix) en bronze avec incrustation de verre bleu foncé est une croix copte, qui est symbole de la protection.

---

<sup>25</sup> Cette croix est provenue de Memphis en Égypte. D'après W. VYICHL, "Magic", dans A. ATIYA, (éd.), *The Coptic Encyclopedia* 4, New York, Toronto, Canada, 1991, p. 120-140.

<sup>26</sup> P. SAUNERON, P. VERNUS, J. YOYOTTE, *Dictionnaire de la civilisation Égyptienne*, dans F. HAZAN (éd.), Paris, 1970, p. 66-67.



Fig. (11) Amulette fabriquée en hématite, placée au Musée du Louvre.  
D'après M. F.AUBERT, *Les antiquités égyptiennes 2*, Paris, 1997, p. 87.

Cette amulette magique représente sur une face un dessin schématique de cavalier insérant sa lance dans la tête d'une femme déchue. Une étoile est gravée entre sa tête et la tête du cheval. L'autre face de l'amulette porte une inscription grecque qui dit: «Sceau de Dieu»<sup>27</sup>. Cette formule rappelle l'objet que l'archange Michel avait donné au roi Salomon pour lui donner un grand pouvoir et une grande autorité sur les démons et l'aider à construire le temple à Jérusalem. Tous sont d'hématite qui a été utilisé pour renforcer le pouvoir des formules magiques particulièrement contre les maladies<sup>28</sup>.

F. AUBERT, *Les antiquités Égyptiennes 2*, Paris, 1997, p. 87.

<sup>28</sup> S. J. BOURGUET, "Magical object", dans A. ATIYA (éd.), *The Coptic Encyclopedia 4*, New York, Toronto, Canada, 1991, p. 1500.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

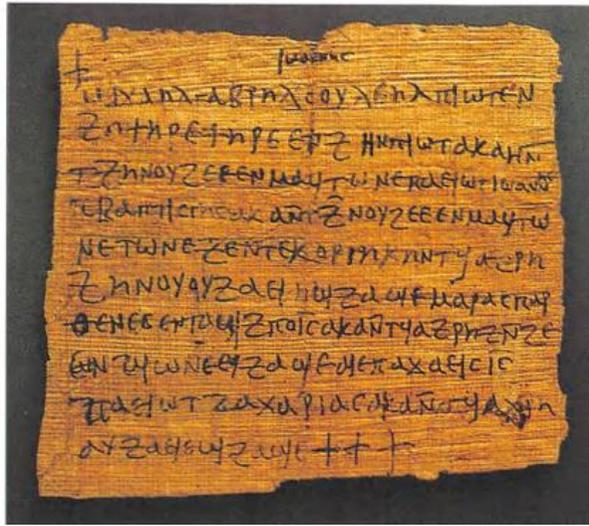


Fig. (12) Papyrus daté : 4<sup>ème</sup>– 5<sup>ème</sup> siècle

D'après M.H. RUTSCHOWSCAYA, B. DOMINIQUE, *L'art copte en Égypte, 2000 ans de christianisme*, GALLIMARD (éd.), France, 2000, p. 91.

Cette amulette représente la magie noire. Le but de la magie écrite sur cette amulette, est d'affecter l'adversaire avec la maladie et la mort. Au début de texte, une invocation de trois archanges, qui sont les protecteurs du magicien et les garants de l'efficacité de l'amulette: Michael (protecteur), Gabriel (livraison de bonnes nouvelles) et Suriel (messenger)<sup>29</sup>.

---

<sup>29</sup>M.H. RUTSCHOWSCAYA, B. DOMINIQUE, *L'art copte en Égypte, 2000 ans de christianisme*, GALLIMARD (éd.), France, 2000, p. 91. Pour plus d'information, voir G. A. PÉREZ, "Gabriel Archangel", *The Coptic Encyclopedia* 4, 1991, New York, Canada, Toronto, p. 1135-1137. M. V. ESBROECK, "Michael the Archangel", *The Coptic Encyclopedia* 4, New York, Canada, Toronto, 1991, p. 1616-1620.

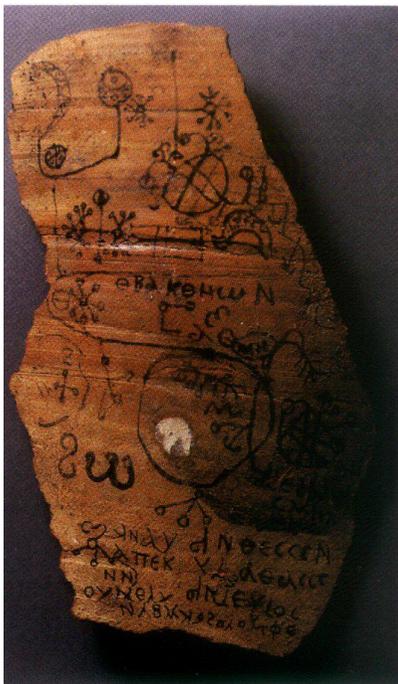


Fig. (13) Un fragment d'ostraca magique daté : 7<sup>ème</sup>– 8<sup>ème</sup> siècle, placée au Musée Copte du Caire. D'après M.H. RUTSCHOWSCAYA, B. DOMINIQUE, *L'art copte en Egypte, 2000 ans de christianisme*, GALLIMARD (éd.), France, 2000, p. 121

Cet ostraca est l'un des trois fragments trouvés à Assiout, il montre une liste de noms des personnes, probablement des personnes destinées à la magie<sup>30</sup>.

À l'époque **Islamique**, Les amulettes arabes<sup>31</sup> sont enveloppées dans un morceau de papier ou d'étoffe cirée avec quelques grains de sable ou de terre blanche ou avec des versets du Coran ou des invocations à Dieu. Ces paquets servent à combattre les maladies, à attribuer de la chance aux joueurs et à protéger du mauvais œil et des blessures. Les plus connues portent le nom de

<sup>30</sup> M.H. RUTSCHOWSCAYA, B. DOMINIQUE, *L'art copte en Egypte, 2000 ans de christianisme*, GALLIMARD (éd.), France, 2000, p. 121

<sup>31</sup> A. JFOTROR, "Amulets from the Islamic World", *Catalogue of the Exhibition held in Budapest*, Cairo, 1990, p. 78-90.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

*Hourze*<sup>32</sup>. Ces amulettes servent à guérir les maladies et renferment un verset du Coran.

Le *Djedouil*<sup>33</sup> est une amulette qui porte sur sa face extérieure certaines figurines magiques en forme de rectangles et d'étoiles. Cette amulette protège contre les maladies contagieuses et de l'envie.

Le *Tehellil*<sup>34</sup> [*tabrīd al-r'āss*] est une amulette qui contient des versets choisis parmi les plus efficaces du Coran, il est utilisé surtout par les pèlerins en voyage pour les protéger contre les coups de feu et des mauvais sorts. Pour valider le *Tehellil*, on le met sur le cou d'un bœuf ou bien d'un âne, et on tire sur lui un coup de fusil, si l'amulette est bien faite, la balle va abattre l'animal.

Il y avait d'autres *talismans d'Andarous*<sup>35</sup>, comme le *D'jouchan*, le *Mordj'ana* et l'*Adjheub*.<sup>36</sup> Ils contiennent quelques lettres et signes magiques destinés à éloigner les mauvais esprits qui ont provoqué la maladie. Ils coutent très cher, sont toujours en soie verte à bandes jaune et rouge.

---

<sup>32</sup> A. EPELBOIN, "Cinq tuniques talismaniques récentes en provenance de Dakar (Sénégal)", dans *Coran et talismans textes et pratiques magiques en milieu Musulman*, Karthala, 2007, p. 70-80.

<sup>33</sup> O. EL-TOM, "Berti, Quranic Amulets", *Journal of Religion in Africa* 17/ 3, Boston, 1987, p. 224-244.

<sup>34</sup> P. PALLARY, "Les amulettes arabes", dans *Bulletins et mémoires de la société d'anthropologie de Paris* 12, Paris, 1889, p. 26-34.

<sup>35</sup> A. EPELBOIN, "Cinq tuniques talismaniques récentes en provenance de Dakar (Sénégal)", dans *Coran et talismans textes et pratiques magiques en milieu Musulman*, Karthala, 2007, p. 30-40.

<sup>36</sup> M. RODKINSON, *History of Amulets Charms and Talismans*, New York, 1893, p. 100.



Fig. (14) Sit Safīnah (la sirène)

D'après <https://rawi-magazine.com/articles/zaramulets/>

Cette amulette représente le sultan *al-Baḥr* et sa sœur *Safīnah*<sup>37</sup> qui signifie « le navire » et toujours identifiée par la sirène ou le poisson. Cette amulette a été apportée par la femme possédée durant sa session de *Zar* pour être guérie<sup>38</sup>.

### Le *Talisman*

Les auteurs spécialisés ne sont pas encore d'accord à ce sujet. Nous l'avons dit, il est de plus en plus difficile de tracer la ligne qui sépare les uns des autres. En général, on accorde à l'amulette un sens de protection; le *talisman* est plus projectif et dépasse la protection personnelle<sup>39</sup>.

Le *talisman* peut être défini comme un objet de protection personnelle qui sert à réaliser les désirs. Naturellement, ces concepts ne sont pas rigides, les amulettes et les talismans échangent parfois leurs fonctions, mais leur définition nous sera utile au moment de nous introduire dans leur monde merveilleux, plein de magie et de mystère<sup>40</sup>.

Le *talisman* est l'amulette à son stade d'évolution plus élevée, il protège contre les insectes, contre les sorciers, contre les mauvais génies et contre les

<sup>37</sup> K. INNEMÉE, Y. EI-DORGHAMY, "Meet the Masters of the Underworld", *Rawi Egypt's heritage review* 5, Egypte, 2013, p. 1-10.

[s://rawi-magazine.com/articles/zaramulets/](https://rawi-magazine.com/articles/zaramulets/)

<sup>39</sup> A. ITTIG, "A Talismanic Bowl", *Annales Islamologiques* 18, Le Caire, 1982, p. 80-81.

<sup>40</sup> Ibn Al-Ḥaḡ, Al- Madḡal, Al-ḡuz' al-tālt, Al-Qāḡrah, 2015, p. 121-124.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

ennemis. Les talismans ont été classifiés d'après l'inscription gravée en positif ou en négatif.

### A. *Talismans* à inscription « en positif »

On a trouvé presque trente-six *talismans* dont l'inscription est écrite d'une façon claire. Ils sont en gemmes, à l'exception d'un qui est en verre vert et d'un autre en métal. La gemme la plus courante est la cornaline, qui est le plus employé des *talismans* étudiés. Il y a d'autres utilisés qui sont la chalcédoine, l'agate, la sardoine, le jaspe vert, la néphrite, la serpentine et l'hématite<sup>41</sup>.

Ce genre des *talismans*<sup>42</sup> se représente sous forme de bourgeon (=chaton), à l'exception d'un qui prend la forme d'une pyramide et d'un autre en forme de cabochon plan-convexe, il y a des chatons ovales, circulaires ou rectangulaires. Les chatons ovales sont les plus utilisés. Sur un grand nombre de *talismans*, on trouve la *basmala la šahāda* ou les Noms Divins, et surtout des versets Coraniques<sup>43</sup>. L'écriture est rarement en caractère coufique. Sur certains *talismans* sont gravées des séries de chiffres dans un carré magique, ce qui prouve l'importance des chiffres et des calculs dans la magie islamique. Rarement on a trouvé des *talismans* qui portent un élément décoratif ou un motif à caractère floral.

---

<sup>41</sup> Āḥmad Ibn Ālī al- Būnī, Šams al-Ma'ārf al-Kubrā w Laṭā'f al-'awārf, Miṣr, 1314, p. 11.

<sup>42</sup> Nūšīr, Ḥusnī, Al-Ṭā's al-sahryah (Ṭāsāt al-Ḥaḍa) mā 'Alyhā min Kitābāt w mā Tašfīh min Āmrād, Mağalt Kulyat al-Āṭār, Ġām'at al-Qāhrah, Al-Adad al-Sāds, Al-Qāhrah, 1995, p. 40.

<sup>43</sup>L. KALUS, *Des cachets, bulles et talismans islamiques*, Paris, 1981, p. 70-100.



Fig. (15) Des talismans positifs.

D'après L.KALUS, *Des cachets, bulles et talismans islamiques*, Paris, 1981, p. 100.



Fig. (16) Un talisman positif. D'après L.KALUS, *Des cachets, bulles et talismans islamiques*, Paris, 1981, p. 74.

On a comme exemple un *talisman* positif. Ce chaton en cornaline qui a la forme d'un ovale. Ce chaton contient deux lignes en écriture cursive, émaillée en blanc sur un fond garni par des fleurettes présentées à plat, formées par des points. Ces deux lignes sont séparées par une ligne droite formée par la prolongation du lien de deux lettres *ḥā'* et le *dā* qui sont à la fin du mot *wāḥīd*<sup>44</sup>.

« Votre Divinité est une divinité unique. Nulle divinité

*Excepté Lui, le Bienfaiteur, le Miséricordieux*<sup>45</sup> » (Coran II, 158/163)

### **B] Talismans à inscription « en négatif » :**

On a trouvé treize pierres qui ont les inscriptions exécutées en négatif, ces inscriptions sont difficiles à déchiffrer. L'écriture est souvent en coufique

<sup>44</sup> A. CABATON, "Amulettes chez les peuples islamisés de l'Extrême-Orient", *Revue du Monde Musulman* 3, Paris, 1909, p. 371.

<sup>45</sup> R. BLACHERE, *Le Coran*, dans DOUTTE (éd.), Paris, 1966, p. 200-203.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

simple, et les points manquent toujours. Pour pouvoir lire ces inscriptions, il faut chercher des exemples de *talismans* qui ont déjà été déchiffrés<sup>46</sup>.

Ces *talismans* s'agissent d'une incantation magique ou religieuse, contenant des noms magiques, des prières ou des appels. Ils s'agissent encore d'inscriptions avec le nom de Dieu, les Noms Divins, la *šahāda* ou bien les versets Coraniques. On trouve encore sur les *talismans* les noms de génies, d'anges, de démons, de *djinns*, et les noms magiques des planètes et les jours de la semaine<sup>47</sup>. Ces *talismans* sont présents en forme de cabochon presque toujours ovale, un seul en forme de cabochon circulaire, en forme de cabochon plan convexe rectangulaire, en forme de plaquette ovale ou rectangulaire. Les autres *talismans* sont en sardonyx, en cornaline et en verre bleu<sup>48</sup>.

---

<sup>46</sup> B. DONALDSON, "The Koran as Magic", *the Moslem World* 27/3, La Perse, 1937, p. 254-266.

<sup>47</sup> P. PALLARY, "Les amulettes arabes", *Bulletins et mémoires de la société d'anthropologie de Paris* 12, Paris, 1889, p. 26-34.

<sup>48</sup> L. KALUS, *Catalogue of Islamic Seals and Talismans in Ashmolean Museum Oxford*, Oxford, 1986, p. 35.

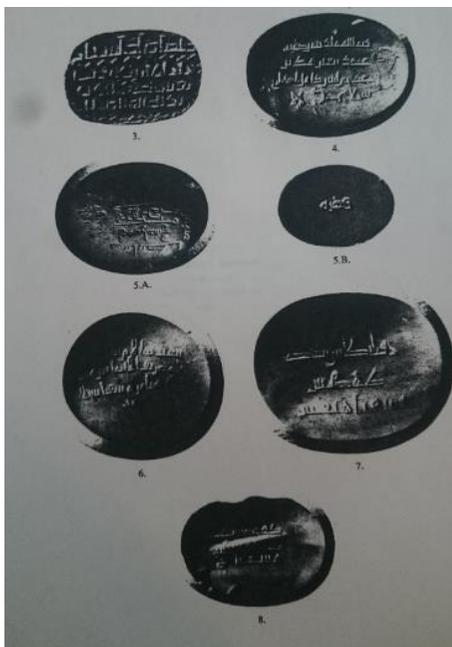


Fig. (17) Des talismans négatifs  
D'après L.KALUS, *Des cachets, bulles et talismans islamiques*, Paris, 1981, p. 104.

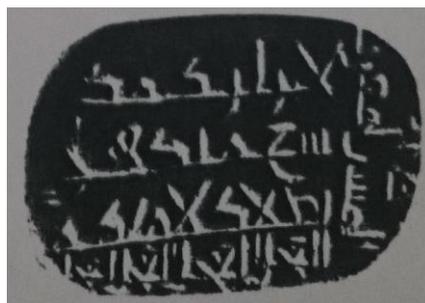


Fig. (18) Un talisman négatif  
D'après L.KALUS, *Des cachets, bulles et talismans islamiques*, Paris, 1981, p. 94

Ce talisman négatif est un chaton en cornaline, en forme de rectangle dont les deux côtes latérales sont arrondies (presque ovale), il possède quatre lignes en écriture coufique, et une ligne est posée verticalement à la droite des quatre lignes.

« (1) ???

(2) Que Son ange me verse

(3) de l'eau ! Que Son ange préserve du mal !

(4) Hâte ! Hâte ! Hâte ! Hâte !

(5) L'Orient, l'Occident.<sup>49</sup> »

<sup>49</sup> W. R. TAYLOR, "An Arabic Amulet", *Moslem Word* 25, Royaume Uni, 1935, p. 161-165.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

### Les figurines ou les poupées

Il y avait beaucoup de poupées en cire<sup>50</sup>, en bois, en ivoire ou en os. La cire a été utilisée rarement pour faire de la magie blanche, en fabriquant une poupée en cire blanche et écrivant au-dessus le nom de la personne destinée et le nom du roi et ses adversaires ou bien le nom du calife<sup>51</sup>. la cire a été aussi utilisée souvent pour faire la magie noire, comme la statue en cire qui a été faite pour le Prophète<sup>52</sup> (que les prières et la paix de Dieu soient sur lui). Cette statue a été faite par un juif de Banī Zurīq, qui est considéré comme une *qabīla* de Mecque, dont le nom est Labīd Ibn Al-Aṣam<sup>53</sup>. Ce dernier a fait une statue avec des aiguilles incrustées et le tendon à onze nœuds. On a dit que la statue était en bois et avait été jetée avec des aiguilles puis jetée dans un puits. La révélation de Ğabrīl est descendue et a dit au Prophète (que les prières et la paix de Dieu soient sur lui) de lire les Maʿūḍtayn pour décoder les nœuds. Et il a été dit que celui qui a fait cette magie pour le Prophète était un juif nommé Lūsyāds<sup>54</sup>.

---

<sup>50</sup> Al-Ġalānī, Al-dur al-manzūm w ḥulāsah al-sir al-maktūm, Al-Qāhrah, 1931, p. 229.

<sup>51</sup> al-Būnī, “Šams al-Maʿaref”, Mūʾsast al-nūr lḥmaṭbūʿāt, Bayrūt (1<sup>e</sup> éd.), 2005, p. 140-147.

<sup>52</sup> ʿAbd Allah, Muḥammad Maḥmūd, Safūt al-bayān fi ʿlāğ al-Sīḥr wal ḥasad w mas al-ğān, Al-Rayāḍ, 1993, p. 59-60.

<sup>53</sup> Al-Maʿānī, Abū al-Barāʾ Ūsāmah Ibn Yāsīn, Al-Swāʿiq al-Mursalāh, p. 42.

<sup>54</sup> Ğaʿfr, Muḥammad Muḥammad, Kitāb al-Sīḥr, p. 20.



Fig. (19) amulette en os.

D'après °Abd al-Ḥamīd, °Abd al-Salām °Abd al-Raḥman, Maḡmū°t al-Tamā'm wal Āḥḡbah al-Maḥfūzah fī al-Maḥaf al-Fan al-Īslamī, Thèse de master non-publiée présentée à la Faculté des Lettres, Université °AĪn Šams, Le Caire, 2015, p. 470.

Cette amulette est fabriquée en os, remontée à l'époque Mamlūke (4H./625Apr. J.C.) et placée au Musée Islamique de Caire. Elle est composée de trois parties, tête, corps et pieds. La tête de la statue ayant la forme ovale avec des yeux en amande<sup>55</sup>. Le reste du corps ayant la forme rectangulaire incisé par des lignes sur la poitrine et le ventre, ayant deux trous ronds qui peuvent être utilisés pour accrocher, la taille est incisée ayant la forme triangulaire inversée et y est reliée aux deux lignes transversales pour exprimer les pieds.

### Les Corans en petite taille

<sup>55</sup> °Abd al-Ḥamīd, °Abd al-Salām °Abd al-Raḥman, Maḡmū°t al-Tamā'm wal Āḥḡbah al-Maḥfūzah fī al-Maḥaf al-Fan al-Īslamī, Rasālt Māḡstīr ḡīr Mansūrah, Université °AĪn Šams, Al-Qāḥrah , 2015, p. 469-470.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

Le Coran est un ensemble de papier placé entre deux couvertures en cuir<sup>56</sup>, appelé "reliure". Les artistes étaient intéressés à l'embellir et à le décorer et à développer des méthodes de dessin et de conservation<sup>57</sup>.

Il a été raconté d'après le Prophète (que les prières et la paix de Dieu soient sur lui) qu'il a dit: «*Vous devez être guéri par le miel et le Coran*<sup>58</sup>.» Et encore ses paroles, « *La bonne médecine est en Coran*<sup>59</sup>». C'est pour cela que la plupart des Musulmans ont utilisé le Coran comme une amulette afin d'éviter les risques et les dangers de la magie et pour éloigner l'œil envieux. Certains disent qu'après l'accouchement, on met un Coran en petite taille, une dague ou un couteau sous le coussin du lit d'un bébé, pour leur croyance que ce fait protège contre le démon, contre le mauvais œil, et bien sûr contre la magie, et cela a été nommé « Ḥiğāb Qurānī<sup>60</sup> ».

Il y avait beaucoup d'opinion concernant l'utilisation des porteurs du Coran, certains disent que les Musulmans le portent pour la décoration. Puisque certaines femmes le porte attaché dans une chaîne sur leur cou comme un symbole de décoration. Et on a trouvé beaucoup de boîtiers de Coran. Le Musée Islamique contient trois exemples des boîtiers de Coran, un en argent plaqué en or ayant la forme circulaire<sup>61</sup> et un autre en acier plaqué en or ayant

---

<sup>56</sup> A-Qaṣīrī, Ītmād Yūsūf, Fan al-tağlīd ʿind al-muslmīn, Al-Mūʿsasah al-ʿāmah llāṭā wal tūrāt, Bağdād, 1979, p. 3-22.

<sup>57</sup> Al-Ḥulūğī, Abd al-satār, Al-Maḥtūṭ al-ʿarabī, Maktabt Şabāḥ, Al-Rayād, (2<sup>ème</sup> éd.), 1989, p. 233.

<sup>58</sup> Al-Qazwīnī, Daʿīf sinn Ibn Māğah, Taḥqīq Muḥammad Nāşr al-Dīn al-Albānī, Maktabt al-Maʿārf, Al-Rayād, Groupe 3 (1<sup>er</sup> éd.), 1997, p. 282.

<sup>59</sup> Al- Syūṭī, Al-Ītqān fī ʿlūm al-qurān, Taḥqīq Markz al-drāsāt al-qurānya, Magmūʿah 6, Mūğmaʿ al-Malik Faḥd llṭbāʿah, Al-Rayād, p. 2176.

<sup>60</sup> Ğunīm, Muḥammad Āḥmad, Al-Ṭib al-šaʿbī, ʿin lldrāsāt wal buḥūt al-ānsānya wal āğtmāʿya (1<sup>e</sup> éd.), 2007, p. 211.

<sup>61</sup> N ° d'enregistrement 7560, registre de Musée d'Arts Islamique au Caire.

la forme d'un octogonale, et le troisième en or ayant la forme d'un octogonale<sup>62</sup>.

Certains disent que ce Coran a été utilisé pour lire le Coran<sup>63</sup> et obtenir la récompense et gagnez de bonnes actions. S'il était petit, il était facile à transporter et léger<sup>64</sup>, on l'appelait donc le Coran de poche<sup>65</sup>.

### La coupe magique

C'est un plat ou un bol en métal<sup>66</sup>, en verre, ou en poterie, un alliage de métaux<sup>67</sup>. D'après la croyance populaire, cette coupe possède un pouvoir miraculeux de guérir les maladies. Cette coupe a été décorée par des inscriptions curatives, des formules magiques, des figures astrologiques, humaines, figurines d'animaux, des inscriptions thérapeutiques, et des chiffres magiques<sup>68</sup>. Tout cela a été creusé à l'intérieur de la coupe et escorté de versets Coraniques, de beaux noms de Dieu, du Prophète, des Califes, des noms d'anges et d'esprits serviteurs. Ce récipient magique<sup>69</sup> était muni de 40 pièces métalliques, s'il perd une pièce, son pouvoir magique va se diminuer. Ce bol a été rempli par liquide comme l'eau chaud, eau de pluie, lait, eau de safran ou bien l'huile d'olive. Puis on jetait dans ce liquide de clés rouillées, ou un anneau et les laissait pendant trois à sept ou quarante jours à la

<sup>62</sup> N ° d'enregistrement 9665, registre de Musée d'Arts Islamique au Caire.

<sup>63</sup> J. ROGERS, *The Arts of Islam Masterpieces from the Khalili Collection*, Angleterre, 2010, p. 147.

<sup>64</sup> Āmīn, Āhmad, Qāmūs al-ʿādāt wal taqālīd wal Taʿābīr al-Miṣyah, Al-Qāhrah, 2013, p. 25.

<sup>65</sup> Muḥammad, Āhmad Ādam, Al-Tamāʾm wal Āḡbah, Mġlat al-Fanūn al-šaʿbyah, ʿAdd 16, Wuzāret al-Taqāfah, Al-Qāhrah, 1971, p. 54.

<sup>66</sup> D. BENAZETH, *L'art du métal de l'ère chrétienne, Musée du Louvre*, Paris, 1992, p. 285

<sup>67</sup> Al-Dahabī, "al-Ṭibb al-nabawī", manuscript no.64 ṭibb film no.7976, Dār al-Kutub, pas numéroté; al-Tilimsānī, Šumūs, p. 115.

<sup>68</sup> T. CANAAN, "Arabic Magic Bowls", *Journal of the Palestine Oriental Society* 16, New York, 1936, p. 99.

<sup>69</sup> G. Hušmat, La médecine populaire et magique en Égypte à (648-923/1250-1517), Thèse de doctorat présentée à la Faculté des Lettres, Université de ʿAīn Sams, Al-Qāhrah, 2007, p. 117-198.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

fraicheur de la nuit et on l'encensait. Le lendemain, on le donnait au patient pour le boire. L'oxyde de fer des clés rouillées fait la guérison de la malade, mais il faut que la personne malade croie à ces miracles curatifs<sup>70</sup>.

Au début, il y avait deux différentes catégories de coupes telles que ; des coupes anonymes qui ne possèdent pas une date, et les coupes historiques qui portent le nom de souverain et une date déterminée<sup>71</sup>. Puis les recherches analysent des experts, il existe trois genres de coupes telles que : la coupe à fond plat « *Ṣahfa*<sup>72</sup> », cette coupe se caractérise par l'absence d'une élévation ou d'un bec à l'intérieur, ou des pièces de métal. La coupe de poison qui possède une élévation intérieure centrale, et de pièces de métal qui renferment des inscriptions et des figures de scorpion, lion, serpent, elle date de l'époque Mamlūke. Et la coupe frayeur qui a la forme d'un profond récipient, elle possède une élévation ou un bec ou bien un rebord étroit, supérieur peut être plié à l'intérieur ou bien à l'extérieur<sup>73</sup>. Les coupes manquant d'élévation centrale de bec sont forts anciennes<sup>74</sup>.

---

<sup>70</sup> Ḥmad Ibn Mūstafā, Muftāḥ al-Sa'ādah w Maṣbāḥ al-Sayāda fī Mawḍū'āt al-'Ulūm, Al-Rayād, 1911, p. 303.

<sup>71</sup> MAJDA, "The Muslim", *Bulletin du Musée National de Varsovie* 30, Londres, 1967, p. 79-127.

<sup>72</sup> Zakī, *Saladin*, Al-Qāḥrah, 1971, p. 245-254.

<sup>73</sup> T. CANAAN, "Arabic Magic Bowls", *Journal of the Palestine Oriental Society* 16, New York, 1936, p. 122-123.

<sup>74</sup> OMAN, *Le coppe magique, La Bisaccia dello Sheikh*, Italie, 1981, p. 219, 251.



Fig. (20) Coupe magique, placée au British Museum, fabriquée en bronze.

D'après

<https://www.bmimages.com/preview.asp?image=01613617052&itemw=4&itemf=0001&Itemstep=1&itemx=1>

Cette coupe <sup>75</sup> contient une image de la *Ka'ba* au centre. Il y a une pseudo-inscription sur le devant et inscription arabe au dos.



Fig. (21) Coupe magique conservée au Musée de Bretagne

D'après [https://www.britishmuseum.org/collection/object/W\\_1888-1217-3](https://www.britishmuseum.org/collection/object/W_1888-1217-3)

Cette coupe est sous forme de laiton battu; contenue des petites plaques attachées sur le côté et gravée par 99 beaux noms de Dieu<sup>76</sup>.

<sup>75</sup><https://www.bmimages.com/preview.asp?image=01613617052&itemw=4&itemf=0001&itemstep=1&itemx=1>

<sup>76</sup> [https://www.britishmuseum.org/collection/object/W\\_1888-1217-3](https://www.britishmuseum.org/collection/object/W_1888-1217-3)

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---



Fig. (22) Lettre concernant de la magie. Daté : le 2<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> H. 8<sup>ème</sup> - 9<sup>ème</sup> Apr. J.C.  
D'après A. GROHMANN, C. SCHMIDT, "Dār al-Kutub al-Miṣrīyah", dans *Arabic papyri in the Egyptian Library*, Le Caire, 1934.

Ce court message contient l'image de scorpion qui était déjà mentionné au discours du Prophète Mūḥammad. Il représente le mot « *al-Ḥāfez* » sur le verso et sur le recto il y a le verset coranique de la sourate « *al-Ṣāffat* » qui dit: "La paix soit sur Noé<sup>77</sup>".

**Conclusion :** Les symboles protectifs se diffèrent d'une époque à une autre, mais leur but ne change pas. Simplement on utilise ces symboles pour se protéger contre les ennemis, les génies ou bien les démons, pour soigner presque toutes les maladies, pour porter le bonheur et éviter le malheur. Chaque époque dont les symboles complètent les autres. Ces symboles sont utilisés jusqu'à maintenant, on voit des personnes qui portent la croix chrétienne et d'autres qui portent des amulettes contenant des versets coraniques pour protéger eux-mêmes contre n'importe quel danger. Et jusqu'à nos jours, les symboles protectifs ont été utilisés pour nous protéger contre toutes les sortes de la magie.

---

<sup>77</sup> A. GROHMANN, C. SCHMIDT, "Dār al-Kutub al-Miṣrīyah", dans *Arabic papyri in the Egyptian Library*, Le Caire, 1934, p. 30.

## Bibliographie

- Āḥmad Ibn Ālī al- Būnī, Šams al-Ma‘ārf al-Kubrā w Laṭā’f al-’awārf, Mišr, 1314.
- Āḥmad Ibn Mūstafā, Muftāḥ al-Sa‘ādah w Mašbāḥ al-Sayāda fī Mawḍū‘āt al-‘Ulūm, Al-Rayāḍ, 1911.
- Al-Būnī, “Šams al-Ma‘aref”, Mū’sast al-nūr lImaṭbū‘āt, Bayrūt (1<sup>e</sup> éd.), 2005.
- Al-Dahabī, “al-Ṭibb al-nabawī”, manuscript no.64 ṭibb film no.7976, Dār al-Kutub, pas numeroté; al-Tilimsānī, Šumūs.
- Al-Ġalānī, Al-dur al-manzūm w ḥulāsah al-sir al-maktūm fī al-Siḥr wal Ṭalāsm wal nugūm, Al-Qāḥrah, 1931.
- Al-Ḥulūḡī, Abd al-satār, Al-Maḥṭūṭ al-‘arabī, Maktabt Šabāḥ, Al-Rayāḍ, (2<sup>ème</sup> éd.), 1989.
- ALLEN (J.), MININBERG (D.), *"The Art of Medicine in Ancient Egypt"*, New York, 2006.
- Al-Qašīrī, Ītmād Yūsūf, Fan al-taḡlīd ‘ind al-muslmīn, Al-Mū’sasah al-‘āmah llāṭā wal tūrāt, Baḡdād, 1979.
- Al-Qazwīnī, Da‘īf sinn Ibn Māḡah, Taḥqīq Muḥammed Nāšr al-Dīn al-Albānī, Maktabt al-Ma‘ārf, Al-Rayāḍ, Groupe 3 (1<sup>er</sup> éd.), 1997.
- Al- Syūṭī, Al-Ītqān fī ‘lūm al-qurān, Taḥqīq Markz al-drāsāt al-qurānya, Magmū‘ah 6, Mūḡma‘ al-Malik Faḥd llṭbā‘ah, Al-Rayāḍ.
- Al-Ma‘ānī, Abū al-Barā’ Ūsāmah Ibn Yāsīn, Al-Swā‘q al-Mursalalah, ‘Umān, 2000.
- Āmīn, Āḥmad, Qāmūs al-‘ādāt wal taqālīd wal Ta‘ābīr al-Mišyah, Al-Qāḥrah, 2013.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

- ANDREWS (C.), "Catalogue of Egyptian Antiquities", *Jewellery* 1, London, 1981, p.30-50.
- AUBERT (F.), *Les antiquités égyptiennes* 2, Paris, 1997.
- BENAZETH (D.), *L'art du métal de l'ère chrétienne, Musée du Louvre*, Paris, 1992.
- BLACHERE (R.), *Le Coran*, dans DOUTTE (éd.), Paris, 1966.
- BOURGUET (P.), "Magical object", dans A. ATIYA (ed.), *The Coptic Encyclopedia*, 4, New York, Toronto, Canada, 1991, p. 1500-1507.
- BUNSON (M.), *The Encyclopedia of Ancient Egypt*, Gramercy Books, New York, 1991.
- °Abd al-Ḥamīd, °Abd al-Salām °Abd al-Raḥman, Maḡmū'at al-Tamā'm wal Āḡḡbah al-Maḥfūzah fī al-Maḥaf al-Fan al-Īslamī, Thèse de master non-publiée présentée à la Faculté des Lettres, Université °AĪn Šams, Le Caire, 2015.
- °Abd Allah, Muḥammad Maḥmūd, Safūt al-bayān fī °lāḡ al-Sīḥr wal ḥasad w mas al-ḡān, Al-Rayād, 1993.
- CAPART (J.), "Une liste d'amulettes", *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde* 45-46/1, 1908-1909, p. 14-21.
- CABATON (A.), "Amulettes chez les peuples islamisés de l'Extrême Orient", *Revue du Monde Musulman* 3, Paris, 1909, p. 371-380.
- CANAAN (T.), "Arabic Magic Bowls", *Journal of the Palestine Oriental Society* 16, New York, 1936, p. 69-110
- CRABBEN (J.V.D), "Magic in Ancient Egypt", dans J.J. MARK (éd.), *Ancient History Encyclopedia*, Allemagne, 2017, p. 11-31.
- DONALDSON (B.A.), "The Koran as Magic", *the Moslem World* 27/ 3, La Perse, 1937, p. 254-266.

-El-TOM (O.), "Berti Qur'anic Amulets", *Journal of Religion in Africa* 17/3, Boston, 1987, p. 224-244.

-EPELBOIN (A.), "Cinq tuniques talismaniques récentes en provenance de Dakar (Sénégal)", *Coran et talismans textes et pratiques magiques en milieu Musulman*, Les Cartels, 2007, p. 70-80.

-FARAONE (Ch.), "Magic and Mystery in the Greek Magical Papyrus", dans D. OBBINK (éd.), *Magika Hiera: Ancient Greek Magic and Religion*, Oxford University Press, Oxford, 1991, p. 244- 250.

-Ġaʿfr, Muḥammad Muḥammad, *Kitāb al-Siḥr*, Al-Qāḥrah, 1958.

- GERALDINE (P.), *Magic in Ancient Egypt*, Londres, 1994.

- GHALIOUNGUI (P.), "What was the Importance of Magic in Ancient Egyptian Medicine", dans N. ARAGNO (éd.), *Magic and the Classical Tradition*, Le Caire, 1965, p. 23-32.

- GROHMANN(A), SCHMIDT (C.), "Dār al-Kutub al-Miṣrīyah", dans *Arabic papyri in the Egyptian Library*, Le Caire, 1934-.

- GUILHOU (N.), "Amulettes et la protection de la momie", *Cahiers de Saint Jean du Gard* 3, Montpellier, 1995, p. 80-100.

-Ġunīm, Muḥammad Āḥmad, *Al-Ṭib al-šaʿbī, ʿīn lldrāsāt wal buḥūṭ al-ānsānya wal āġtmāʿya* (1<sup>e</sup> éd.), 2007.

- GYORY (H.), "Les amulettes de l'œil-oudjat ailé et le mythe de l'œil du soleil", *Société d'Égyptologie* 18, Genève, 1994, p. 23-31.

-Hešmat, G., *La médecine populaire et magique en Egypte à (648-923/1250-1517)*, Thèse de doctorat non-publiée présentée à la Faculté des Lettres, Université de ʿAīn Šams, Le Caire, 2007.

-Ibn Al-Ḥaġ, Al- Madḥal, *Al-ġuzʿ al-ṭālt*, Al-Qāḥrah, 2015.

- INNEMÉE (K), El-DORGHAMY (Y), "Meet the Masters of the Underworld", *Rawi Egypt's heritage review* 5, Egypte, 2013, p. 1-10.

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

- ITTIG (A.) "A Talismanic Bowl", *Annales Islamologiques* 18, Le, Caire, 1982, p. 80-81.
- KALUS (L.), *Des cachets, bulles, et talismans islamiques*, Paris, 1981.
- KALUS (L.), *Catalogue of Islamic Seals and Talismans in Ashmolean Museum Oxford*, Oxford, 1986.
- KLASSENS (A.), "Amulet", dans W. HELCK (éd.), *Lexikon de Ägyptologie* 2, Wiesbaden, 1975, p. 232-236.
- LEXA (F.), "La magie dans l'Égypte Antique de l'Ancien Empire jusqu'à l'époque Copte", *Islamic State of Iran and Syria*, 9/ 3, Paris, 1927, p. 244-245.
- MAJDA, "The Muslim", dans *Bulletin du Musée National de Varsovie* 30, Londres, 1965, p. 79-127.
- MAURY (A.), *La magie et l'astrologie*, Paris, 1864.
- MEYER (M.), SMITH (R.), "Ancient Christian Magic", *Coptic Texts of Ritual Power*, New York, 1994, p. 183-190.
- MORET (A.), *La magie dans L'Égypte ancienne*, Genève, 2005.
- Muḥammad, Āḥmad Ādam, Al-Tamā'm wal Āḥḡbah, Mġlat al-Fanūn al-ša'byah, °Add 16, Wuzāret al-Ṭaqāfah, Al-Qāḥrah, 1971.
- MURPHY (K.), SUSALLA (C.), "Secrets of Ancient Magic, the Power of Spells Curses & Omens", *Expedition Magazine* 58.1, Philadelphie, 2016, p. 6-17.
- Nūṣīr, Ḥusnī, Al-Ṭā's al-saḥryah (Ṭāsāt al-Ḥaḍa) mā °Alyḡā min Kitābāt w mā Tašfīh min Āmrāḍ, Maġalt Kulyat al-Āṭār, Ġām'at al-Qāḥrah, Al-°Adad al-Sāds, Al-Qāḥrah, 1995.
- OMAN, *Le coppe magique, La Bisaccia dello Sheikh*, Italie, 1981.
- PALLARY (P.), "Les amulettes arabes", *Bulletins et mémoires de la société d'anthropologie de Paris* 12, Paris, 1889, p. 26-34.

- RODKINSON (M.), *History of Amulets Charms and Talismans*, New York, 1893.

- ROGERS (J.), *The Arts of Islam Masterpieces from the Khalili Collection*, Angleterre, 2010.

-RUTSCHOWSCAYA (M. H.), DOMINIQUE (B.), *L'art copte en Egypte, 2000 ans de christianisme*, GALLIMARD (éd.) France, 2000.

-SAUNERON (S.), VERNUS (P.), YOYOTTE (J.), *Dictionnaire de la civilisation Egyptienne*, F.HAZAN (éd.), Paris, 1970.

-SAUNERON (S.), "Le monde du magicien égyptien", dans SEUIL (éd.), *le monde du sorcier*, Paris, 1966, p. 29-55.

- TAYLOR (W. R.), "An Arabic Amulet", *Moslem Word* 25, Royaume Uni, 1935, p. 161-165.

-Zakī, *Saladin*, Al-Qāḥrah, 1971.

### Site d'internet

-<https://www.alamy.com/stock-image-fish-4th7th-century-made-in-kharga-oasis-byzantine-egypt-coptic-copper-162368871.html> (vu, 26 Juin 2020)

-<https://www.ancient.eu/article/1019/magic-in-ancient-egypt/> (vu, 10 Juin 2020)

-<https://www.ancient.eu/image/6391/bes-amulet/> (vu, 16 Juin 2020)

-<http://antiquities.bibalex.org/Collection/detail.aspx?a=151&lang=fr> (vu, 10 Juillet 2020)

-

<https://www.bmimages.com/preview.asp?image=01613617052&itemw=4&itemf=0001&itemstep=1&itemx=1> (vu, 11 Juillet 2020)

-[https://www.britishmuseum.org/collection/object/W\\_1888-1217-3](https://www.britishmuseum.org/collection/object/W_1888-1217-3) (vu, 14 Juillet 2020)

## Les symboles protectifs

(Depuis 21H. / 642 Apr. J.C jusqu'à 923 H. /1517Apr. J.C)

---

-<https://www.catawiki.eu/1/28896697-egypte-ancienne-faience-amulette-oeil-d-horus-d-oudjat-4x1x5-5-cm-1> (vu, 15 Juillet 2020)

-

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amulettes\\_de\\_1%27ancienne\\_%C3%89gypte\\_\\_Oeils\\_d%27Horus,\\_noeuds\\_d%27Isis,\\_piliers\\_Djed\\_\(Louvre\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amulettes_de_1%27ancienne_%C3%89gypte__Oeils_d%27Horus,_noeuds_d%27Isis,_piliers_Djed_(Louvre).jpg) (vu, 17 Août 2022)

-<https://egyptophile.blogspot.com/2020/07/le-scarabee-de-cur-dhatnefer-mere-de.html> (vu, 20 Août 2020)

-

<http://english.ahram.org.eg/NewsContent/9/41/320938/Heritage/GrecoRoman/Roman-sarcophagi-discovered-in-Egypt-Damietta.aspx> (vu, 21 Août 2020)

-

<https://i.pinimg.com/originals/86/3e/b3/863eb32bc817319bcd83971acdc5d795.jpg> (vu, 22 Août 2020)

-<https://rawi-magazine.com/articles/zaramulets/> (vu, 25 Août 2020)

-<https://www.virtual-egyptian-museum.org/Collection/FullVisit/Collection.FullVisit-JFR.html?..Content/MET.VS.01073.html&0> (vu, 12 Septembre 2020)

### الملخص العربي

علي مر العصور المختلفة، تم استخدام رموز الحماية كالتماثيل و التماثيل و طاسات الخضة و الشققات و المخطوطات. كانت تستخدم اولا للجانب الايجابي و ذلك للوقاية من السحر و الحسد و المس من الشيطان وكانت تستخدم ايضا في جلب الرزق و ثانيا للجانب السلبي و ذلك بعمل اعمال و عرائس لازية الغير. و كانت التماثيل في العصر الفرعوني تتخذ شكل آلهة متعددة منها الاله بس و الإله حكا و الالهة باستت. و امتد استخدام هذه التماثيل في العصر اليوناني و في الجزء الاول من العصر الروماني.

أما في العصر البيزنطي، فكانت تماثيل علي هيئة سمك و حدوة حصان و عرائس من العاج و العظم. اما الصليب و هو رمز المسيحية كان يستخدم للحماية من الاعداء و الشيطان.

و استمر استخدام التماثيل في العصر الاسلامي و بالخاص في العصر المملوكي و الفاطمي حيث انتشر استخدام التماثيل التي تحمل علم الفلك و الابراج و اسماء الله الحسني و آيات من القرآن الكريم و كانت

تستخدم بغرض الحماية من السحر و الحسد و مس الشيطان. وحتى وقتنا الحالي تستخدم ادوات الحماية من السحر و الحسد و جلب الرزق في مصر و في مجتمعات آخري و ذلك بالرغم من الأديان السماوية و المعتقدات الدينية.